

simples fidèles, mais devait être réservée au chef suprême de l'Eglise.

En effet quelques années plus tard, après que l'autorité diocésaine eut approuvé le fait de l'apparition, l'on fit venir les deux bergers, on les enferma à l'évêché dans deux salles séparées et on leur demanda d'écrire ce qu'ils avaient entendu dire à la Sainte Vierge. Ces deux *messages* furent soigneusement cachetés, sans que les membres de la curie épiscopale en prissent connaissance, et furent portés à Rome par un vicaire-général. Pie IX ouvrit devant le vicaire-général les deux plis séparés, les lut attentivement, puis les replaça sur son bureau sans mot dire. On raconte seulement, et c'est un on-dit que je ne saurais vérifier, qu'il se serait écrié pendant la lecture: " Que de fléaux menacent la France! " Ce *secret* resta celui de Pie IX. On raconte aussi que Léon XIII au commencement de son pontificat voulut en prendre connaissance, mais jamais rien n'a transpiré à ce sujet. La question du *secret* de la Salette n'existait pas encore, et les diverses publications faites sur ce sujet, si elles parlaient d'un *secret* spécial qui avait été communiqué à Pie IX, ne disaient en aucune manière ce qui le constituait.

Les choses en étaient là, quand vers 1879, Mélanie Calvat, qui était venue habiter dans le sud de l'Italie, publia, avec l'*imprimatur* de Mgr Zola, évêque de Lecco, une brochure qui contenait le *secret* que d'après elle la Sainte Vierge lui aurait révélé et qui était celui qu'elle avait été chargée de communiquer à Pie IX. Cette brochure, qui paraissait alors avec l'*ap probation* épiscopale, eut un grand retentissement. La question de *secret* de la Salette était posée.

On pouvait bien se demander comment Mélanie lançait dans le public une communication destinée uniquement au chef suprême de l'Eglise. C'était un acte de désobéissance qui laissait évaluer que la grâce divine n'avait ni commandé, ni accom-

(Kipon); du 7.

thomas d'Aquin.  
thomas d'Aquin

thomas d'Aquin

as d'Aquin (As-  
J. S.

IES

èle.

NE

nvier 1916.

blie un récent  
te à l'apparition  
c prédictions ou  
Le décret, assez  
res dont il punit  
toute publication

ffice, il suffit de  
donné occasion.  
r la montagne de  
de Grenoble, elle  
et leur donna des  
aire passer cela à  
l'eux séparément  
utre. C'était un  
nt faite pour les